## L'horlogerie des Bourgeois conquérants

## Nathalie PETITEAU

INTRODUCTION		
CHAPITRE I : LE HAUT DOUBS, TERRE HORLOGÈRE		
Le département du Doubs : un exemple des formes		
d'industrialisation du monde rural		
Les débuts de l'horlogerie dans les montagnes du Doubs		
Naissance de la vocation horlogère d'un canton du haut Doubs		
Un plateau isolé mais actif		
Une orientation précoce et délibérée vers l'activité horlogère		
Des ateliers modestes mais dynamiques		
Une famille de paysans		
Des paysans venus du Val de Mouthe		
Les assises foncières d'une famille de moyens propriétaires		
Des coqs de village ?		
Des paysans endettés		
Des débuts horlogers hors de Damprichard		
Victor-Marcel-Séverin, ouvrier à Fournet		
Un premier atelier à Thiébouhans		
La ferme-atelier de La Combe		
Une double spécialisation horlogère		
La population horlogère de La Combe		
Un patrimoine foncier préservé		
Succès et échecs de deux ateliers proto-industriels		
Le déclin de l'atelier des monteurs de boîtes		
La réussite des horlogers		
Un nouveau projet horloger		
DEUXIÈME PARTIE : LA CROISSANCE D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE (1879-1914) 51		
CHAPITRE I : DEUX GÉNÉRATIONS À LA TÊTE D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE		
Jules Bourgeois : de nouvelles alliances pour une nouvelle spécialisation		
Une succession difficile		
L'arrivée d'une nouvelle génération à la tête de l'entreprise		
CHARLEDE II. LEC DIFFICHITÉS DU FINANCEMENT DUNE DETITE ENTREDDICE (1		
CHAPITRE II : LES DIFFICULTÉS DU FINANCEMENT D'UNE PETITE ENTREPRISE		
Le recours aux capitaux familiaux		
Des capitaux issus de la terre		
L'aide obtenue grâce aux alliances nouvelles		
Un autofinancement longtemps irréalisable		
CHAPITRE III: UN ESPACE INDUSTRIEL EN CONSTANTE ÉVOLUTION		
Les étapes de la construction des ateliers		
Les sources d'énergie : une entreprise au modernisme renouvelé		
La mécanisation des ateliers		
CHAPITRE IV : EMPIRISME TECHNOLOGIQUE ET SAVOIR-FAIRE ARTISANAL DANS UNE ENTREPRISE NOVATRICE		
L'organisation de la fonderie		
De nouvelles techniques dans le dégrossissage des carrures		
Les traitements de surface : le règne de l'empirisme technologique		
CHAPITRE V : UNE HABILE CONCILIATION ENTRE PRODUCTION À FAÇON ET PRODUCTION EN		
SÉRIE		

Une production variée de boîtes bon marché	81
L'essor des montres « bon courant »	81
Une production extrêmement variée	82
Une volonté constante de diversifier la production	83
L'organisation rationnelle d'une production en série	85
« Nous ne fabriquons que sur de bonnes commandes »	85
Une production bien gérée	85
Un rythme de production soutenu	86
CHAPITRE VI : UN ESSOR LIÉ AU DYNAMISME COMMERCIAL	
Une production croissante mais sensible à la conjoncture internationale	
L'extension du réseau géographique des ventes	92
L'importance initiale d'une clientèle proche	
L'essor tardif et irrégulier de la clientèle du Val de Morteau	
La conquête du marché suisse	
Une éphémère percée sur un marché d'envergure européenne	
Des relations privilégiées avec une clientèle parisienne restreinte	
Un dynamisme constant face à la conjoncture	
Préserver une clientèle fidèle	
Le recours à de nouvelles pratiques commerciales 1	01
Une politique de bas prix ne sacrifiant pas la qualité 1	01
La création d'une marque : le bronze V.B.F	02
TROISIÈME PARTIE : PATRONS ET OUVRIERS : ESQUISSE D'UNE SOCIÉTÉ HORLOGÈRE 1	05
CHAPITRE I : LES PATRONS : DES NOTABLES D'ENVERGURE LOCALE PUIS RÉGIONALE. 1	09
Jules Bourgeois: l'accès à une notabilité locale	
Un patron participant à l'encadrement de la vie communale	09 09
Une ascension dans la hiérarchie sociale	
Henri Bourgeois : l'ascension vers une notabilité régionale	
L'insertion dans la bourgeoisie des affaires	
Un rôle politique croissant	
Un notable au service des intérêts de sa profession	
The table au service also interests as sa profession	. 0
CHAPITRE II: LES OUVRIERS: DES HORLOGERS DANS UN UNIVERS INDUSTRIEL 1	17
Les effectifs de la maison Bourgeois : des témoins de l'entrée dans l'ère industrielle 1	
Une industrie de main-d'œuvre	
Un nombre restreint d'ouvriers à domicile	
Une population ouvrière freinant le déclin démographique de Damprichard 1	
Un recrutement essentiellement local	
Des ouvriers recrutés en majorité à Damprichard 1	
Un bassin de main-d'œuvre étendu à quelques communes du canton	
Les ouvriers étrangers : des Suisses venus des villages proches de la frontière	
Une main-d'œuvre spécialisée mais diversement qualifiée	
Le rôle primordial d'une main-d'œuvre spécialisée et qualifiée	
Le polissage : un travail pénible mais bien rémunéré	
La moindre qualification de la main-d'œuvre féminine	
L'usine Bourgeois, lieu de formation pour les adolescents natifs de Damprichard 1	26
Des apprentis recrutés à Damprichard1	
Des apprentis bénéficiant d'un encadrement familial au sein de l'entreprise	
De l'apprenti au contremaître	26
Des ouvriers appartenant à des dynasties horlogères	27
Une vie d'ouvrier d'usine	28
Des ouvriers sans terre	28
Des horlogers vivant au rythme de leur usine	29
Le cadre de vie dans les ateliers : une ambiance usinière	29
CHAPITRE III : LES RAPPORTS ENTRE PATRONS ET OUVRIERS : UN PATERNALISME EMPR DE RESPECT	EINT
	31
Tutelle ou aide patronale ?	
	31

Un logement parfois assuré par les patrons	
Des assurances payées par les patrons	
Le respect des patrons à l'égard d'une main-d'oeuvre qualifiée	
Une constante évolution des salaires	
Aider les jeunes et récompenser les anciens	
Une solidarité renforcée à l'épreuve de la guerre	137
QUATRIÈME PARTIE : ÂGE D'OR PUIS DÉCLIN D'UNE SOCIÉTÉ DE FABRICANTS DE BOÎTI	ES DE
MONTRE(1914-1939)	
CHAPITRE I : UN DYNAMISME ACCRU FACE À LA CONJONCTURE DE GUERRE	
Le maintien de la production horlogère	
Une difficile réorganisation	
Une lente croissance de la production	
Une reconversion dans l'industrie de guerre	
Les bases d'une nouvelle collaboration entre cousins	
Les débuts d'une nouvelle association	
CHAPITRE II : DE LA SOCIÉTÉ DE FAIT À LA S.A.R.L	
Les avantages de la collaboration	
Une nouvelle compétence technique	
Une nouvelle organisation de la production	
Une modification prudente des structures juridiques de l'entreprise	150
La première association Nappey-Bourgeois : une simple société de fait	
Une S.A.R.L. constituée pour une seule décennie	
De nouveaux modes de financement	
Des emprunts à des agriculteurs	
Les limites de l'autofinancement	
Le recours à un portefeuille d'action	155
CHAPITRE III : INNOVATIONS ET EXCLUSIVITÉS POUR UNE POLITIQUE COMMERCIALE	
AMBITIEUSE	157
Les boîtes argent : une innovation due à la guerre	
La fin des contraintes de la législation douanière	
Une nouvelle renommée	
Des innovations fondées sur des monopoles	
L'Oréum	
Innovation et invention : le Blindé	161
Une technique révolutionnaire contre la concurrence suisse	
Une fructueuse collaboration entre la recherche et l'industrie horlogère	
Inventions et dynamisme commercial	164
Une diversification croissante	165
Le succès modéré des diversifications de l'après-guerre	165
La diversification, réponse au marasme horloger	166
CHAPITRE IV : UNE GRANDE SENSIBILITÉ AUX CRISES ÉCONOMIQUES MONDIALES	140
D'une crise à l'autre en passant par l'âge d'or	
La crise de 1919-1921	
L'âge d'or des années 1920	
La crise des années 1930	
Les problèmes d'organisation de la production face aux crises	
La production en série remise en cause	
mais maintenue	
CHAPITRE V : UNE CLIENTÈLE PLUS NOMBREUSE MAIS PLUS LOCALE	
La suprématie de la clientèle du haut Doubs et du Pays de Montbéliard	1/5
Le réveil de la clientèle bisontine Un rayonnement national	
CONCLUSION	
ANNEXES	
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	
I. Sources	
·	203 204

TABLE DES ANNEXES	211
INDEX	
Index des noms de personnes	213
Index des noms de lieux	
TABLE DES MATIÈRES	217